

Le parc du Château

Descendre au port par le boulevard Carnot, longer le quai Cassini en passant en face de l'église, puis prendre en face la rue Antoine Gauthier, puis la rue Ségurane sur la droite et enfin prendre à gauche la Montée Eberlé (parallèle à la rue Ségurane). Vous accéderez ainsi au parc du Château (que l'honnêteté aurait dû conduire à appeler « parc de l'ancien Château » depuis que Louis XIV gêné par sa situation ordonna sa destruction).

Un peu d'histoire :

Vers 600 avant JC, une colonie grecque est venue installer un comptoir commercial en relation avec l'implantation phocéenne de Marseille. Le rocher servant déjà d'acropole. Construite au XII^{ème} siècle, la citadelle entourait toute la ville. A partir de 1388, date à laquelle Nice abandonne la tutelle du royaume de France et du comté de Provence pour choisir la domination Savoyarde, le château prend de l'importance stratégique et les habitants sont obligés de s'installer sur les rives du Paillon. Cet accord non reconnu par les souverains français entraînera de nombreux conflits. Réputé imprenable le château fut pris par les troupes françaises en 1706 et rasé sur ordre de Louis XIV.

Visitez le cimetière chrétien, célèbre à la fois par la richesse de son architecture et par ses illustres habitants (familles Gambetta, Garibaldi, Gaston Leroux, etc.).

Perdez-vous dans les petits chemins.

Et ne ratez pas :

- la vue sur (de droite à gauche) le cap de Nice, le port, le Mont Boron, le Mont Alban et le Mont Vinaigrier, à l'est,
- et, à l'ouest, sur la Baie des Anges (nom dérivé des petits requins aux ailerons blancs que les pêcheurs remontaient autrefois dans leurs filets), la ville de Nice et les collines niçoises ; vous repèrerez facilement (par les boutiques et le débit de boissons qui l'entourent) la terrasse-belvédère, dallée de galets, offrant la plus belle vue. Sous vos yeux, la magnifique courbe de la Baie des Anges, les sommets du Mercantour, la vieille ville et ses toitures colorées au pied du rocher, l'ensemble de la ville et sa couronne de collines qui l'entourent et qui permettent de comprendre le blason de la ville (un aigle rouge, allusion à son rattachement au comté de Savoie, aux ailes à demi déployées dont la tête est tournée vers la Provence, les pattes posées sur les trois collines dont la base est dans la mer).
- et, en dessous de cette terrasse, la cascade (surtout s'il fait chaud).

Vous passerez près de la Tour Bellanda, vestige reconstruit d'une tour fortifiée de la citadelle qui couvrait la colline jusqu'en 1706.

Vous pourrez redescendre par les escaliers au dessus du quai des Etats Unis, près de la pointe de « Rauba Capeu » (mots niçois signifiant que le vent est parfois susceptible de vous dérober votre chapeau) et revenir par le port.